

Paris, le 5 octobre 1990

ÉTAT - MAJOR DES ARMÉES

CENTRE D'EXPLOITATION  
DU RENSEIGNEMENT MILITAIRE

14, rue Saint-Dominique

00450 ARMÉES

Tél :

N° 5989/DEF/EMA/CERM/2/CD

## FICHE

OBJET : Rwanda : situation le 5 octobre à 06<sup>h</sup>00.

Déclassifié par décision  
du ministre de la Défense

REFERENCE : Fiche 5972/DEF/EMA/CERM/2/CD du 4 octobre 1990.

N° 000574 du 09 FEV 2021

PIECE JOINTE : une carte.

### I.- FAITS :

- Les forces armées rwandaises envisageaient hier, à la mi-journée, leur situation face aux assaillants tutsis avec un relatif optimisme. Ceux-ci étaient donnés fatigués et à court de logistique. Le "front", installé à la hâte sur la ligne Byumba-Oatsibo-Oabiwo, semblait efficace au point que le bataillon parachutiste et le bataillon de reconnaissance regagnaient Kigali. Tout au plus signalait-on des infiltrations tutsies de Gabiro vers le lac Mohazi et Rwamagana. D'autres actions rebelles n'étaient toutefois pas exclues à partir d'Ouganda sur Blumba ou Ruhengeri, à partir du Zaïre sur Shangugu, ou à partir du Burundi sur Butare.

Dans la nuit du 4 au 5 octobre, des fusillades éclatent dans la capitale. Elles vont durer toute la nuit sans que l'on sache très bien ce qui se passe sinon que des "tutsis armés" s'en prennent aux casernes, au bâtiment du ministère de la défense et à la présidence (à proximité de l'ambassade de France).

La ville de Ruhengeri (100 km NNO de Kigali) fait aussi l'objet d'une attaque.

- Le 5 octobre matin, le calme est revenu à Kigali. Beaucoup des ressortissants européens, très nerveux, demandent à être évacués.

- Les premiers des 800 parachutistes belges arrivent dans la capitale rwandaise, avec une antenne chirurgicale. L'aéroport est libre et actuellement gardé par un élément français et plusieurs compagnies rwandaises.

- L'armée aurait la situation en main à Ruhengeri (1).

.../...

(1) 40 ressortissants français dont 5 coopérants militaires.

5571

CONFIDENTIEL DEFENSE

Déclassifié par décision  
du ministre de la Défense

N° 000574 du 09 FEV 2021

- Un bataillon parachutiste zairois (41<sup>e</sup> Brigade) a été mis en alerte et sera envoyé sur Goma par avions civils, le transport aérien militaire étant défaillant. Un autre bataillon zairois tient garnison à 40 km au nord de Goma, mais il n'a plus de véhicules en état.

- Notre AD signale que le matériel majeur rwandais est en assez bon état mais généralement à court de munitions :

- hélicoptères : 5/5 (GAZELLE armées, ECUREUIL)

- AML 60 : 14/26

- AML 90 : 10/12

- VBL : 12/15

- Le Burundi, malgré ses promesses, n'a pas réellement bouclé sa frontière avec le Rwanda.

## II.- COMMENTAIRES :

- Comme souvent en Afrique, la situation au Rwanda a connu une évolution inattendue. Si à Ruhengeri il s'agissait sans doute d'une action tutsie à partir d'Ouganda, à Kigali on a assisté à un soulèvement de tutsis utilisant des caches d'armes prépositionnées. Ceci confirme, s'il en était encore besoin, que l'affaire a été murie et préparée de longue date et avec soin.

Elle n'est sans doute pas encore terminée. De nouveaux rebondissements sont à attendre dans toutes les communautés tutsies de la région. Ouganda, Zaïre, Tanzanie et surtout Burundi où cette ethnie est au pouvoir.

TEES

DN  
"AIRE

D

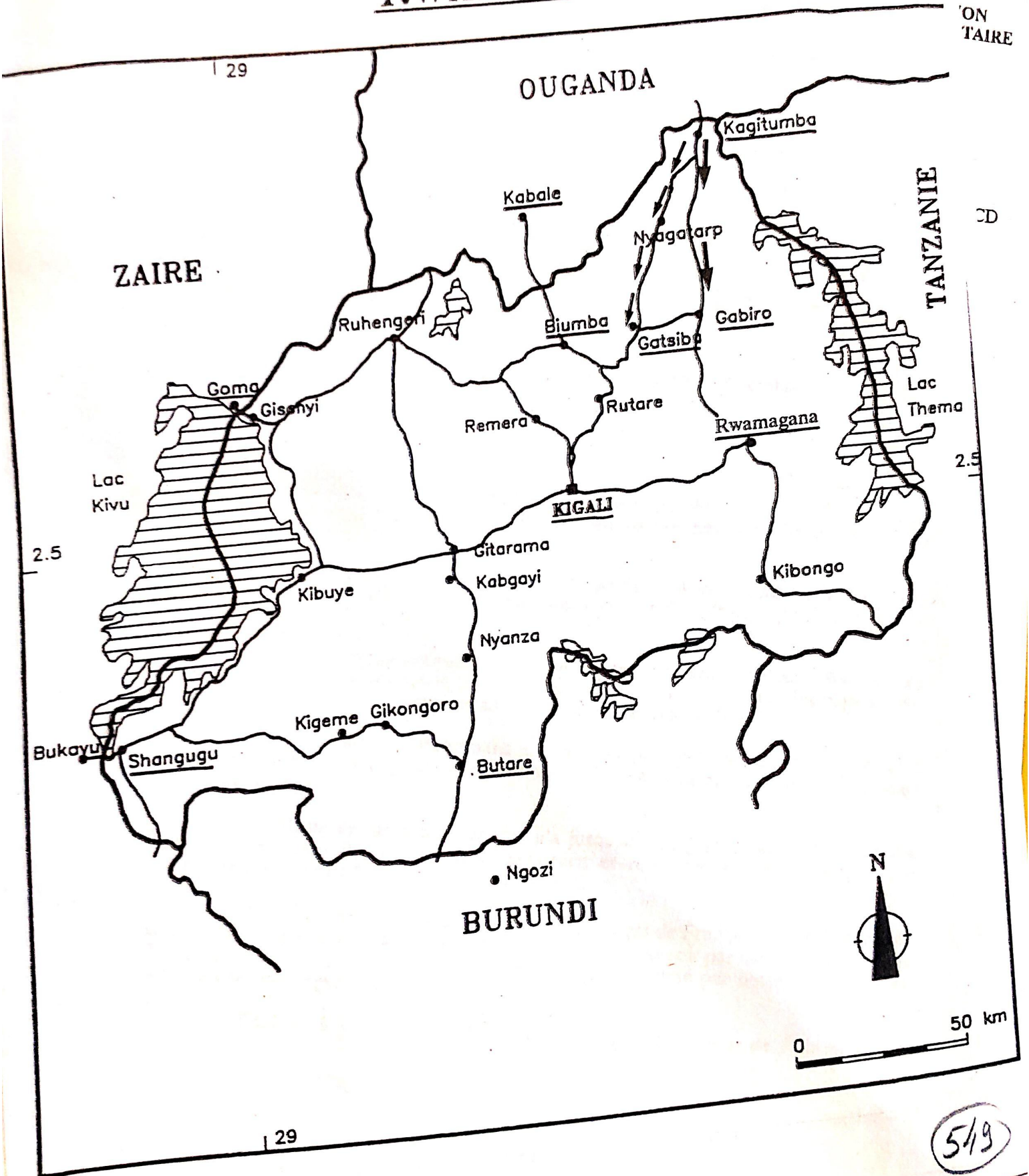
550

CONFIDENTIEL DEFENSE

# RWANDA

MEES

ON  
TAIRE



CD

2.5

2.5

519

290